

Séance du mercredi 12 avril, à 8h 1/2 du soir

Autor(en): **Willy, E.**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société pédagogique genevoise**

Band (Jahr): - **(1915-1916)**

Heft 8

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

a pu réussir à nous rendre présents et palpitants ces récits de son enfance, c'est qu'il a gardé à travers les années une grande fraîcheur d'âme et une naïveté attachante, qui nous fait penser à ce mot de Renan : « Le génie est une éternelle jeunesse de l'âme. »

Il y a quelque temps, M. de Ziegler rendit visite au poète de Lucerne. Tout en se promenant, on parle poésie. La poésie, dit Spitteler, il faut la sentir, non chercher à la comprendre. Mon œuvre n'est pas difficile, car j'ai écrit pour ceux qui ne savent pas. Il a, soit dit en passant, horreur des « intellectuels. »

Quant à ses œuvres, elles ont presque toutes pour point de départ des souvenirs d'enfance, dont la trace se retrouve partout; c'est de là que sont sortis ses plus grands poèmes.

Il est curieux de constater que Spitteler a conservé de sa toute première enfance des images très vives. La précocité de tels souvenirs a été parfois discutée; mais les documents que possède Spitteler ne laissent aucun doute sur l'authenticité des siens.

En somme l'impression la plus juste qu'il faut garder de Carl Spitteler c'est celle d'une sincérité parfaite, d'une probité intellectuelle qui exclut tout ce qui ressemble à de la pose littéraire; surtout — et c'est là le côté le plus séduisant de son caractère — il a une âme d'enfant pleine de fraîcheur et de naïveté.

Pour terminer, M. de Ziegler donne lecture de plusieurs fragments des *Souvenirs* de Spitteler, dont il a fait la traduction française.

Le *Président* remercie chaleureusement le conférencier de son très intéressant exposé; les assistants ont éprouvé un très grand plaisir à l'écouter.

Tout en gardant une allure franchement littéraire, la causerie de M. de Ziegler touche cependant à la pédagogie, puisqu'elle soulève le problème fort intéressant de la date des premiers souvenirs.

Gymnastique rythmique.

Il donne ensuite la parole à M. *Jaques-Dalcroze*, venu pour nous entretenir d'un projet de cours de gymnastique rythmique destiné aux membres de la S. P. G. Mais aucune décision ferme n'est prise.

Certains points, cependant, sont fixés. 1^o La tenue des élèves comporterait en tout cas l'obligation de danser pieds nus; 2^o le nombre des participants ne serait pas supérieur à vingt-cinq.

Le *Président* remercie M. Jaques-Dalcroze et passe à la question de la réunion de printemps. Après un échange de vues, il est décidé de s'en remettre à une commission composée de M^{mes} Brochu et Cécile Vignier, MM. Ed. Martin, Charvoz, Nally, Lecoultré.

M. le *Président* a reçu de M. Ern. Briod, professeur à Lausanne, son nouveau *Cours élémentaire de langue allemande*, inspiré à la fois des besoins de la méthode directe et des nécessités de l'enseignement collectif.

Séance levée à 10 h.

La bulletinière :

E. WILLY.

Promenade à la Châtaigneraie, jeudi 18 mai.

La séance ordinaire de mai a été remplacée par une visite à l'École nouvelle de la Châtaigneraie, sur Coppet. C'est par une journée splendide de printemps que nous nous y rendîmes. M. et M^{me} Schwarz nous firent les honneurs de leur belle installation, si bien conçue à tous égards, et, comme le temps manquait pour en voir toutes les richesses, ils voulurent bien nous inviter à y revenir une autre fois, soit individuellement, soit collectivement.

Nous saisissons cette occasion pour leur présenter ici l'expression de notre vive gratitude.

Après l'intéressante et instructive matinée passée à la Châtaigneraie, un joyeux repas nous réunit sur la terrasse de l'Hôtel du Port, à Coppet. Le reste de l'après-midi fut consacrée à la visite du château de M^{me} de Staël. Retour en bateau.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE GENEVOISE

Sommaire du N° 8 :

Les souvenirs d'enfance de Carl Spitteler, causerie par M. H. de ZIEGLER.
— Gymnastique rythmique. — Promenade à La Châtaigneraie. —
Convocation pour le mercredi 14 juin, à 8 h. $\frac{1}{2}$ du soir.

Séance du mercredi 12 avril, à 8 h. $\frac{1}{2}$ du soir.

Présidence de M. Ed. CLAPARÈDE, président.

Les souvenirs d'enfance de Carl Spitteler.

Causerie par M. H. de ZIEGLER.

Les récits d'enfance de Spitteler, tour à tour originaux, amusants, touchants, portent le sceau de la sincérité la plus absolue. L'auteur n'explique ni ne commente ses impressions; il n'analyse pas ses sentiments, ses émotions, il les dégage de toute interprétation.

Cette attitude que l'auteur adopte vis-à-vis de ses souvenirs est puissamment voulue par lui; et il a fait, pour éliminer de sa phrase tout ce qui pourrait compromettre la fidélité naïve et la fraîcheur d'expression qu'il désirait lui garder, autant d'efforts que d'autres pour parer leur style ou enjoliver leurs idées. En un mot, il s'est fait une loi de la simplicité la plus scrupuleuse.

Les souvenirs de Carl Spitteler se rapportent à la toute première période de l'enfance et s'échelonnent de 1 an à 4 ans et demi.

Ils sont présentés comme des tableaux, comme des rêves fixés dans le cadre des divers logis où vécut l'enfant qui eut une première existence assez agitée. Si Carl Spitteler